

A LA QUETE DE PISTES EDUCATIVES POUR LES LEADERS ET GOUVERNANTS D'AFRIQUE (TIREES DES MANUSCRITS DE TOMBOUCTOU)

Adama COULIBALY

*Enseignant-chercheur, Département d'Anglais, Faculté des Lettres, des Langues et des Sciences du Langue, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
adamafa67@yahoo.fr*

Résumé

Cette recherche s'intéresse à ce qu'enseignent les manuscrits anciens de Tombouctou au Mali dans le domaine de la gouvernance et du leadership. Elle se veut exploratoire et tente de fouiller les conditions requises pour la réussite de cette responsabilité. Cette recherche vise à faire intéresser les chercheurs aux prodiges que renferment ces anciens documents afin d'en faire un usage optimal face aux défis du temps. Elle est d'autant plus importante qu'elle pourrait changer la vision des chercheurs vis-à-vis de ces documents qu'ils considèrent comme des écrits uniquement liés à la religion musulmane. La méthode adoptée est qualitative. Elle consiste à exposer les données d'une manière descriptive sans implication quantitative. La rareté des recherches publiées au sujet du thème nous réconforte dans ce choix. La source d'exploitation de cette recherche est le manuscrit numéro 12343 de la bibliothèque à manuscrits Mama Haidara de Tombouctou. Cette recherche a découvert que les enseignements des manuscrits de Tombouctou en matière de gouvernance, bien que datant d'une autre époque et concernant une autre réalité, ne sont pas tellement en déphasage avec ce qui est requis aujourd'hui pour gouverner un Etat. Cela passe par une personnalité imposante, une gestion de l'entourage du gouvernement, l'intransigeance et la dextérité dans la gestion des affaires de l'Etat.

Mots clés : *Etat, gestion, gouvernant, gouvernés, prudence.*

Abstract

This research is about the teachings of Timbuktu manuscripts in Mali in leadership and governance. It is a descriptive research aiming to explore the conditions required for the success of governing and leading. The objective of this paper is to encourage researchers to the discovery of the prodigy enclosed in Timbuktu manuscripts in order to make it a tool to face the challenges of our time. It is important in that it would change the mindset of researchers about these manuscripts seen by most of them as archives of religious issues. We adopted qualitative method for the display of our data. It consists in presenting our data without quantitative implication. The choice of this method is justified by the scarcity of research work on the matter under study. Our data source is manuscript 1233 of Mama Haidara manuscript library of Timbuktu. This research has found that the teachings of Timbuktu manuscripts in governance and leadership, though akin to another era and another reality, are not totally in conflict with what is required today for governing a State. This requires forcibly an imposing personality, good management of the governor's own entourage, determination and good handling of the State affairs.

Key Words: *Leaders, management, populations, prudence, State.*

Introduction

Les manuscrits de Tombouctou sont des anciens documents datant de soixante-dix ans ou plus dans la ville de Tombouctou et environnant au Mali. Ces archives historiques sont le produit des efforts participatifs de savants et érudits de presque tout le monde arabo-musulman. On y trouve, par exemple, des anciens documents en provenance d'Iraq et d'Égypte. Ces manuscrits sont écrits, pour la majeure partie, en Arabe. Certains sont écrits en langues locales avec les caractères arabes. On découvre parmi les auteurs des lettrés appartenant aux communautés locales, Songhay, Peul, Arabe, Touareg, Soninké, Bambara, etc. Quant au contenu de ces manuscrits, il porte sur plusieurs thématiques, allant de la théologie aux sciences exactes et occultes, passant par les études de la langue arabe et les sciences humaines. Certains de ces manuscrits peuvent servir d'éclairage pour nous aujourd'hui, car renfermant les solutions aux cas et problèmes sociaux, politiques, sociologiques, ou même confessionnels qui ont émaillé les communautés de l'époque. C'est ce qui constitue l'importance de ces documents anciens et nécessite leur exploitation pour l'utilité publique.

L'objectif de cette étude est d'étaler les prodiges de ce trésor afin d'y attirer le maximum de chercheurs qui ont la compétence requise de l'exploiter, mais qui n'en ont malheureusement pas fait un centre d'intérêt. Notre intention via ce papier est de démontrer l'importance de ces manuscrits aux autorités, qui en sont toujours à la phase de publicité et de reconnaissance, pour qu'elles amorcent la phase de l'exploitation effective.

La démarche principale de cette recherche consiste à lier l'objectif susmentionné à la résolution d'un problème générale qui accable le concept des patrimoines écrits d'Afrique, à savoir « l'utilité du patrimoine africain pour le développement et la recherche des solutions aux défis de l'Afrique ». La problématique spécifique de cette recherche se pose au niveau de l'une des préoccupations majeures de nos Etats en Afrique : la gouvernance. S'il est vrai que les manuscrits de Tombouctou referment plusieurs sciences et savoirs qui peuvent être d'apport pour nous dans la quête de solutions à nos problèmes en Afrique, comme le stipulent les spécialistes de ce domaine, quels enseignements pouvons-nous tirer des manuscrits de Tombouctou pour orienter et éduquer nos dirigeants aujourd'hui ? Cette étude vise à explorer les manuscrits de Tombouctou afin d'y puiser les solutions

qu'avaient proposées leurs auteurs. Bien que ces sociétés d'antan qui ont vu ces manuscrits se faire aient été des communautés d'une autre époque, nous partageons la même nature d'homme, donc les mêmes besoins humains sur le plan social, spirituel, etc., même si les réalités diffèrent. Cette disparité des réalités ne devrait pas être un obstacle à l'exploration et l'exploitation de ce qu'ils ont eu comme problèmes, et les solutions qu'ils y ont apportées. C'est plutôt notre intelligence d'adapter qui est interpellée. L'exploitation de cette intelligence ne saurait être déclenchée si elle n'a pas de base assise sur la confiance en soi. Cette confiance s'acquiert par la découverte de soi qui passe forcément par dessiller les yeux sur les réalisations de nos ancêtres. Les manuscrits de Tombouctou en sont un pilier essentiel.

Le choix de cette recherche est tombé sur le manuscrit d'un érudit algérien qui a côtoyé les princes et sultans de la zone à l'époque. Ce choix est justifié par l'aura internationale dont jouit l'auteur, et par les dimensions qui ont fait l'objet de son traitement dans le domaine de la gouvernance. En outre, ce choix devient plus pertinent si l'on se rend compte que l'auteur fut conseiller de certains de nos dirigeants d'antan. Ce choix a été possible après une fouille des bibliothèques à manuscrits de Tombouctou, en l'occurrence celle de l'Institut des Recherches et des Hautes Etudes Islamiques de Tombouctou, et celle de Mama Haidara en résidence à Bamako des suites de la crise du Nord. La consultation des catalogues de ces bibliothèques nous a permis de découvrir plusieurs manuscrits sur l'enseignement du leadership et de la gouvernance. Nous avons porté notre choix sur l'œuvre d'Al-Moughili pour les raisons susmentionnées. Cela nous conduit à une brève présentation de cet érudit, auteur du manuscrit sous étude, et de son œuvre.

L'auteur et son œuvre

Mohammad Abdel Karim Al Moughili était un savant algérien qui naquit en 1428 à Tlemcen (Moqaddam, 2022 : 22). Il reçut son éducation scolaire chez son propre père qui lui enseigna le Coran et les études de la langue arabe. Après cette scolarisation à la maison et celle acquise dans les écoles de certains érudits de Tlemcen, il scionna plusieurs grandes villes du monde arabe pour enrichir sa connaissance. Cela le conduisit à Tunis, au Caire, en Syrie, à Jérusalem, à Damas, à Bejaia et à Alger (Chams Dine, 1992 : 740). Son périple le conduisit également dans beaucoup de régions de l'Afrique l'Ouest, telles Ahar, Tacada, Akadas, Kechna, Kano, Gao, etc. Cela lui permit de côtoyer les

rois et sultans de ces régions, tels Mohammad Ben Yakoub, prince de Kano, et Askia Mohammad, roi du Songhay (Djaafri, 2022 : 87). Il fut d'ailleurs conseiller politique et religieux de ce dernier (Boumediene, 2022 : 7).

Ces périples académiques et diplomatiques permirent à Al Moughili d'écrire dans plusieurs domaines, ce qui fit de lui un pluridisciplinaire défiant les commentaires. Il décéda à Touat vers 1504 (Djaafri, 2022 : 84).

Le manuscrit, objet de notre étude, comporte huit chapitres. A travers ces divisions techniques, l'auteur adopte un style impérial en mode impératif pour inculquer aux gouvernants ses enseignements, tel un maître instruisant son élève. Notre enquête nous a permis de découvrir deux copies de ce manuscrit. Une copie se trouve à la bibliothèque à manuscrits de l'Institut des Recherches et des Hautes Etudes Islamiques Ahmad Baba, portant numéro 2145. Celle-ci porte un titre différent de celle authentifiée et adoptée par le chercheur et consultant en manuscrit, Adama Karambé. La copie que ce dernier a authentifiée est la même que notre deuxième copie. Elle est propriété de la bibliothèque à Manuscrits Mama Haidara, inscrite sous le numéro 12343. Elle a un début tronqué qui emporte le titre. Selon A. Karambé (2021 : 1), le vrai titre de l'œuvre est *Taju-aldine fmayajibu ala al muluk wa- al salat*. Le chercheur le traduit comme *Approche de la religion sur les devoirs des rois et des souverains* (Karambé, 2021 : couverture).

Notre recherche est une étude exploratoire cherchant à étaler au grand jour un pan d'un trésor patrimonial victime de méconnaissance et de délaissement de la part des chercheurs et des décideurs politiques. Cette recherche n'a pas d'hypothèse à confirmer ou infirmer, encore moins une thèse à réfuter. Elle vise plutôt à faire connaître ce trésor en répondant aux questions de recherche suivantes à travers l'un des manuscrits prisés :

- Quelle est la personnalité requise conseillée pour un gouvernant dans les manuscrits de Tombouctou ?
- Quelles sont les approches sine qua non pour gérer les affaires d'un Etat enseignées dans les manuscrits de Tombouctou ?
- Qu'est-ce qu'il faut faire pour garantir la sécurité d'un Etat selon les manuscrits de Tombouctou ?

Pour répondre à ces questions, nous avons adopté le plan suivant pour notre recherche.

- Introduction
- Méthodologie

- Résultats et discussion
- Conclusion

1. Méthodologie

Après lecture exclusive des deux copies du manuscrit en question, nous avons constaté que les idées de l'auteur sont éparpillées dans les huit chapitres du manuscrit. Ce constat nous a incités à la lecture de la recherche et la copie certifiée par Monsieur Karambé. Notre constat a été que les idées énoncées dans les différents chapitres du manuscrit ne sont pas forcément organisées à l'ordre que nous avons voulu pour répondre aux questions de notre recherche. Cela nous a conduits à chercher les idées et les éléments liés à chaque dimension de notre recherche dans les différents compartiments du manuscrit afin de les organiser et les placer logiquement sous les intitulés des dimensions des questions de recherche. Nous avons procédé ainsi pour faciliter la compréhension aux lecteurs modernes habitués à l'organisation académique des œuvres de recherche. Vu les difficultés de lisibilité des manuscrits, et les différences entre les différentes copies, nous avons jugé plus scientifique et rassurant de prendre la copie authentifiée du chercheur Adama Karambé comme base de travail. Nous avons tenu à faire référence à cette copie par indication de numéro de page partout où cela est nécessaire. Cela nous a permis de dégager les éléments de réponse à nos questions, et, enfin, tirer une conclusion à la fin de la recherche.

2. Résultats et discussion

Les enseignements livrés par l'auteur du manuscrit seraient jugés à leur juste valeur si on les mettait dans leur contexte temporel, le 15^{ème} siècle, temps du dernier grand empire oust-africain, le Songhay. La réflexion serait intéressante encore si on les comparait aux agents et aux principes de la gouvernance de nos jours, bien que cela ne soit pas la visée principale de cette étude.

2.1. Philosophie de la gouvernance

L'auteur, dans son enseignement, forge la philosophie que doivent incarner les leaders et les gouvernants. En effet, ceux-ci ont une responsabilité si lourde que l'illusion de puissance pourrait leur monter à la tête. A cela, la liberté absolue qui caractérise le pouvoir est, elle

aussi, loin d'être étrangère. L'auteur commence par faire comprendre aux leaders que le pouvoir qu'ils exercent n'est pas un butin de conquête personnelle. Il est un don de Dieu. La preuve en est qu'il y a des plus forts et plus intelligents que lui parmi ses gouvernés ou sujets. Et c'est Dieu qui lui a confié le pouvoir. Le pouvoir est surtout une délégation de Dieu. La responsabilité du gouvernant est très lourde, car elle représente une substitution à Dieu. Sa liberté absolue est une épreuve entre la passion et la crainte de Dieu. Tout ceci devrait amener les sages à repousser la gouvernance. Néanmoins, ceux qui en voient la nécessité doivent avoir Dieu comme secours et boussole dans ce qu'ils font. Ils ne doivent pas prendre trop de distance avec les gouvernés, car tous les malheurs que connaissent les gouvernants découlent de la distance que prennent les gouvernants avec leur peuple (p. 19).

Cette philosophie va à l'encontre de ce qu'avancent certains philosophes politiques. Le philosophe de la cour royale en Angleterre, Thomas Hobbs voit dans l'organisation de la société humaine un droit d'allégeance au monarque. C'est en effet grâce à l'intelligence du monarque que la société a pu se réunir malgré les différentes hostilités qui la caractérisent (Sorell, 2023). La philosophie avancée par Moughili dans son manuscrit se veut un tribunal interne pour les gouvernants. Il leur sert de réins contre les caprices démesurés du pouvoir qui pourraient les conduire à des abus fatals. Un gouvernant qui se sait en posture transitoire pourrait difficilement se permettre d'abuser d'un pouvoir qui n'est que temporaire.

2.2. La personnalité à se forger pour un gouvernant

L'auteur introduit ses enseignements en indiquant que le pouvoir est un maillet de l'âme instigatrice au mal. Pour vaincre cette âme et convaincre les gouvernés, les gouvernants doivent faire pression sur eux-mêmes, et se forger une personnalité à plusieurs dimensions que voici (pp. 20-21).

2.2.1. Apparence physique

Cette dimension se rapporte aux appareils et aux substances odoriférantes. Pour l'auteur, les habits d'un détenteur du pouvoir doivent être beaux et attirant, inspirant ainsi le respect des gouvernés. Cela nécessite la convenance des habits, en ce sens qu'un détenteur du pouvoir doit porter les habits des hommes, et une détentrice ceux des femmes. Nul ne doit s'habiller de manière à s'assimiler à autre chose que son genre. Pour cela, l'auteur déconseille aux gouvernants de faire

de leur apparat une source de gaspillage des deniers publics. Cela nécessite que les gouvernants ne portent pas de l'or, de l'argent, ou même de la soie ostentatoire aux prix exorbitants. Un gouvernant ne doit être esclave d'un seul habit (pp. 20-21). L'auteur déconseille cela pour éviter au gouvernant de se faire trop remarquer par ses habits, ce qui l'exposerait facilement à ses ennemis.

Les aspects de l'apparence physiques prônés par l'auteur auraient pour objectif d'impressionner ceux qui côtoient les gouvernants, de loin comme de près, car le tape-à-l'œil se distingue de loin, et l'odoriférant captive les plus proches, même ceux qui ne voient pas la personne, source de l'émanation parfumée.

Cet enseignement de l'auteur se positionne à cheval entre la posture de l'Islam par rapport à l'embellissement du corps « Dieu est beau, et il aime la beauté » (Mouslim, h. 131) d'une part, et d'autre part l'appel de l'Islam à l'ascèse (Ibn Majah, h. 4102). D'ailleurs, tout ceci revient à ce que prône l'Islam dans tout ce que l'homme fait : la modération (Al-Boukhari, h. 470).

2.2.2. Comportement en public

Après l'impact de la personnalité physique du gouvernant, l'auteur aborde le rapport du gouvernant avec le public (pp. 20-21).

Il commence par la posture assise du gouvernant. Celui-ci doit s'asseoir en tailleur. Cela demande un certain équilibre des membres, et éloigne le gouvernant de la dépravation et du désordre. Cette posture empêche des comportements et des agissements vulgaires et des gouvernants et du commun des mortels. Elle démontre également l'importance de la différence qui devrait s'afficher entre les gouvernants et les gouvernés.

La leçon suivante concerne la gestuelle globale du gouvernant. L'auteur lui enseigne de cesser tous les petits mouvements futiles, tels les gestes de la main. Ces gestes corporels pourraient être indicateurs de ce que ressent le gouvernant à l'instant, et l'exposer aux ennemis qui observent ses moindres gestes, révélateurs des états psychologiques des hommes. Cet enseignement pourrait être une préséance à ce qu'affirment les psychologues cliniciens de nos jours qui accordent une grande importance aux comportements gestuels de leurs clients (Cherry, 2023).

L'auteur délivre ensuite une leçon sur le regard du gouvernant. Il lui enseigne de moraliser ses regards et de ne pas les balader en tous sens. Quand il regarde, que ce soit pour détecter son entourage.

La bouche a aussi une importance dans la présentation de la personnalité d'un gouvernant. L'auteur conseille au gouvernant de ne pas ouvrir la bouche pour rien. Cela est d'autant plus sérieux qu'il ne doit l'ouvrir même pour bâiller en public. Dans le cas échéant, il doit couvrir la bouche avec le dos de l'une de ses mains. Il ne doit parler que pour dire l'essentiel, car celui qui parle de trop s'expose aux lapsus et aux erreurs. Le peu qu'il dit ne doit comporter aucun mensonge. Les promesses doivent être tenues. L'exécution des promesses et l'interdiction des interdits doivent être surveillées.

On peut résumer ces enseignements de l'auteur à la mesure dans ce que doit faire et ce que doit dire le gouvernant, surtout en public.

2.3. Leçons sur la gestion des affaires de l'Etat

Les leçons de l'auteur sur la gestion des affaires de l'Etat sont axées sur quelques piliers que voici.

2.3.1. Gestion de l'entourage

On entend par-là la gestion de la proximité immédiate du gouvernant. Pour organiser et sécuriser l'entourage du pouvoir, en déplacement comme en résidence, un gouvernant doit s'entourer de ce qui suit : (pp. 22-23)

- Serviteurs capables d'assurer l'entretien de l'entourage et l'éclat du pouvoir. Cet aspect du pouvoir semble être indispensable en tout temps et en tout lieu : ancienne Egypte, Rome, Mésopotamie, Empire du Ghana, Empire du Mali, Empire Songhay, etc. La présence des serviteurs est un facteur clé pour l'éclat d'un pouvoir.
- Conseillers sages : le qualificatif « sages » est révélateur. Il ne s'agit pas de n'importe quel conseiller ! De nos jours, cette sagesse peut être comparée à l'expérience et au niveau intellectuel des conseillers d'un gouvernant. Peut-être l'auteur recommande-t-il la sagesse chez un conseiller pour la complexité des affaires d'un Etat qui requiert une certaine réflexion mûre basée sur l'expérience et la maîtrise de soi. Cet aspect du pouvoir est encore indispensable pour les gouvernants de nos jours.
- Scribes et comptables, gardiens de deniers publics. De nos jours, ce corps est représenté par les administrateurs, les commis, les régisseurs, et les comptables.
- Emissaires et espions qui œuvrent à cueillir les

informations sur les combines visant à nuire au gouvernant. Cet aspect ressemble à la Sécurité d'Etat des temps modernes. Cet enseignement écorche plus ou moins l'argument de certains observateurs qui pensent que les manuscrits de Tombouctou reposent uniquement sur les enseignements de l'Islam et la tradition arabo-musulmane. L'espionnage est proscrit en Islam par le Coran (Coran, 49, v. 12). Cependant, personne ne nie l'importance de cette pratique pour un pouvoir s'exerçant dans un monde complexe et dont la complexité est liée à la nature humaine.

- Garde-corps pour la protection. Ceci est encore de mode aujourd'hui.
- Patrouilleurs qui sillonnent la ville pour traquer les contrevenants et les malfaiteurs. Cet aspect de l'enseignement est assimilable au corps des policiers et des gendarmes de nos jours. Il contribue à soigner l'image du pouvoir et à montrer l'utilité des autorités en place.
- Savants que le gouvernant consulte à propos des affaires liées aux cultes. Cet aspect a trait à un Etat théocratique plutôt qu'à un Etat moderne prônant les principes de laïcité. Quel que soit l'objectif, l'auteur viserait à conseiller aux gouvernants d'éviter d'être en déphasage avec la population en ce qui concerne leurs mœurs et cultes, car cela pourrait produire une impopularité.
- Imams conciliateurs et médiateurs œuvrant à l'apaisement des tensions et des conflits. Cela est assimilable à la médiation de nos jours. La différence se marquerait au niveau des qualificatifs des médiateurs qui sont religieux selon le manuscrit. Cela serait imputable au temps et au milieu de l'auteur.
- Témoins équitables des faits. L'auteur conseillerait cela pour la sensibilité des actes posés par les gouvernants. Cet enseignement implique qu'un gouvernant doit toujours avoir en compagnie des témoins pour attester ce qu'il fait. La raison pourrait être également la perpétuation des faits des souverains et leur inscription dans l'Histoire. Cela peut être illustré par la perpétuation de l'histoire des rois africains qui a été léguée de génération en génération grâce aux récits des témoins oculaires et auriculaires.

- Contrôleurs enquêteurs qui contrôlent et veillent sur l'exécution des promesses, et mènent des enquêtes sur les cas de fraude. Cet aspect colle parfaitement avec le service de Contrôle d'Etat dans les Etats modernes.
- Guides religieux ou guide spirituels. Cet aspect a également un relent théocratique. Il peut être assimilé aux autorités morales dans certains pays dont l'existence sert de garde-fou contre la dépravation des mœurs et des coutumes de la communauté.
- Juges équitables qui se chargent de régler les contentieux. Cela colle parfaitement avec les réalités des pays modernes d'aujourd'hui.
- Emissaires pour prélever le dû de Dieu sur les biens. S'il s'agit de récupération des Zakats dans les pays théocratiques musulmans, il est aussi assimilable aujourd'hui au corps des douaniers et des travailleurs des impôts qui perçoivent les droits de l'Etat et les taxes sur les biens.
- Ministres intègres. L'auteur voudrait dire par-là qu'un gouvernant a pour bras solides d'autres personnes caractérisées par leur intégrité et leur probité. Cela va parfaitement avec les conditions requises dans la nomination des ministres dans plusieurs pays de nos jours.

Quoique ces mesures de gestion des affaires d'un pays datent d'une autre époque et d'une autre réalité, on constate que ces enseignements prodigués par un érudit qui a sillonné plusieurs pays pourraient servir d'apport à un gouvernant dans l'exercice de son pouvoir. Evidemment, ces mesures ne sauraient être les seules pouvant garantir la réussite à un gouvernant. C'est pour cela d'ailleurs que l'auteur prodigue d'autres enseignements par rapport à l'éducation des gouvernants.

2.3.2. Gestion de la sécurité et de la défense

Les aspects de la sécurité et de la défense qu'enseigne l'auteur sont perceptibles dans les outils de défense et de sécurité des pays modernes. Au fait, les enseignements de l'auteur ne sont que des visions embryonnaires pour ces mécanismes de défense et de sécurité des pays modernes d'aujourd'hui. Les mesures de l'auteur englobent des principes fondamentaux de la défense. Elles sont classables en trois catégories : la force de détermination, les ressources humaines, les matériels militaires et logistiques.

- **La force de détermination** (p. 23). Ce volet concerne la personne du gouvernant. L'auteur enseigne à celui-ci d'être fort et intransigeant. Cela est une manière de dénoncer le sentimentalisme démesuré qui pourrait nuire à la victoire en temps de guerre. L'auteur rejoint ici des auteurs qui bannissent le sentiment dans le traitement des crises tel Machiavel quand il mit l'accent sur cet aspect plus tard dans son œuvre *Le Prince* (Skinner, 2019 : 56).
- **Les ressources humaines.** L'auteur met l'accent sur la qualité des hommes qu'il faut dans une armée. Il conseille au gouvernant d'avoir des hommes téméraires et prêts à tout moment. Cela touche surtout au moral des troupes et leur aptitude physique et technique. Pour maintenir ce cap, l'auteur recommande le recrutement des médecins expérimentés dans l'armée pour s'occuper des troupes. Tout cela est encadré par des généraux qui savent rassembler les troupes, les organiser, et les galvaniser. Ces généraux doivent être des bons orateurs pour galvaniser les hommes, des experts en guerre pour déjouer les combines et monter des ruses, car la guerre se gagne par la ruse et non par le nombre des armées, et encore moins la précipitation. L'auteur enseigne également la construction d'une armée avec des cavaliers capables et des fantassins aguerris (pp. 22- 23).
- **Les matériels militaires et logistiques.** L'auteur conseille au gouvernant d'avoir des matériels militaires et des munitions en quantité et en qualité. En ce qui concerne les logistiques, il recommande des étalons et des montures à dos solides pour son armée. Cette recommandation reflète les besoins en logistiques des armées d'une autre époque. Même si les chevaux ne font plus partie des moyens de transport des troupes, cette recommandation de l'auteur démontre que les moyens logistiques furent d'une grande importance pour les armées de nos ancêtres. Cette importance est révélée par les qualificatifs que l'auteur dresse pour les montures qu'il recommande pour une armée : « dos solide », « étalons qui fendent la terre par la force de leurs sabot » (p. 22).

2.4. Prudence dans la gouvernance

L'auteur fait une affirmation qui stipule que la gouvernance est une illusion, et la prudence est son garde-fou (p. 23). Nous avons rassemblé les enseignements de l'auteur en matière de prudence à deux niveaux, prudence dans l'intimité et prudence au sein de la population.

2.4.1. Prudence dans l'intimité (pp. 24-25)

La prudence qu'enseigne l'auteur à ce propos frôle la schizophrénie. Ses enseignements se résument en ces formules solennelles : « Crains la corde pour que tu ne sois pas mordu par le serpent ! » (p. 25) ; « démonte toutes citadelles que tu ne peux pas contrôler pour qu'elles ne soient pas refuges pour les ennemis » (p. 25). L'auteur recommande au gouvernant de faire attention aux hommes à telle enseigne qu'il lui conseille de ne laisser personne s'approcher de sa nourriture, sa boisson, sa couchette et ses habits. Il lui enseigne de ne pas dormir dans un endroit non sécurisé, et de changer constamment de lieu où il passe la nuit (pp. 24-25). Peut-être l'auteur veut-il mettre l'accent sur la discrétion qui doit caractériser la gestion des affaires personnelles d'un gouvernant. Cette discrétion poussée amène l'auteur à conseiller au gouvernant de se débarrasser de ses accoutrements par lesquels il est reconnu partout où le danger est perceptible. Pour garantir tout cela, l'auteur propose au gouvernant le service de braves hommes dignes de confiance, de patrouilleurs et d'archers (p. 23). La prudence étant ainsi, il va de soi que l'auteur conseille au gouvernant de garder ses secrets jusqu'à la réalisation de ses vœux. Il met en garde le gouvernant contre les calomniateurs quel que soit le nombre des colporteurs d'une nouvelle. Il lui conseille de ne pas se laisser tromper par les apparences. Cela demande une intelligence pour discerner le vrai du faux (p. 25).

La prudence requiert que le gouvernant se méfie des émissaires qui accompagnent les cadeaux, car ils sont généralement des espions. Ne pas retenir les émissaires des ennemis est plus sage, et les retenir est de la folie. Ce qu'il faut, selon l'auteur, c'est de s'informer à tout moment sur les ennemis par le biais des espions doués (p. 25). Cela exige la prudence à un autre niveau, la prudence au sein de la population.

2.4.2. Prudence au sein de la population

L'auteur demande au gouvernant d'être fort de caractère, endurant et persévérant. Il lui conseille de se soucier peu d'épouses et de progéniture ; de tisser des relations avec les braves hommes ; et de se

préparer à toutes les situations. Il lui déconseille la fainéantise et l'excès de repos. Peut-être veut-il dénoncer par-là le manque d'ambition chez le gouvernant. Il encourage le gouvernant à embrasser les grandes ambitions en ces termes, « évite de côtoyer les chats et les souris pour faire face aux lions intrépides ! » (p. 23). Les chats et les souris sont au fond des chambres. Cela représente la paresse et le manque d'ambition. Les lions dans les jungles représentent les adversaires implacables au champ de bataille et d'honneur.

L'auteur conseille au gouvernant d'être proactif en enfourchant le cheval de détermination aux selles de fermeté dans ses entreprises. Il conseille au gouvernant d'être proche des populations en débarrassant le pays du péril de la famine et du fléau de la corruption. Pour ce faire, il livre une métaphore, « débarrasse le pays du péril de la famine et du fléau de la corruption par le tourbillon du champ de bataille, les nuages des poussières de la guerre, le tonnerre des hennissements des chevaux, l'éclair du glaive, les foudres des épées, et la pluie de rang des troupes ! On règne par le sabre, et non par les excuses dilatoires. La peur se dissipe-elle par autre chose que la terreur ? » (p. 24).

Cette métaphore reflète l'importance qu'accorde l'auteur à la prudence des gouvernants dans la gestion des populations. La fermeté et la justice doivent être de mise et aller de pair pour qu'un gouvernant gagne l'amour et l'admiration de ses gouvernés.

Certes, ce manuscrit porte un relent islamique dans certains de ses compartiments. Cependant, on peut observer également la personnalité de l'auteur représentée par des enseignements pas forcément islamique. Quelle que soit la conclusion, l'objectif visé est de tirer de cet ouvrage des instructions pouvant enrichir la pratique de la gouvernance et du leadership en Afrique. Cela étant clair, on peut dire que ces enseignements de la part d'un chevronné en la matière sont indéniablement utiles et importants pour nos gouvernants et leaders aujourd'hui. Le chauvinisme, ou encore le sectarisme ne devrait pas nous amener à faire table rase de tout ce qui ne vient pas de nos camps. La finalité est l'utilité. Pour terminer, il est très clair que ces enseignements sont archaïques, voire même démodés. Néanmoins, l'objectif visé n'est pas d'en faire un 'copier – coller'. L'objectif est de s'en inspirer et adapter ce qui est adaptable à nos réalités. C'est ce qui nous fait défaut en Afrique quand nous apprenons chez les autres. Généralement, nous n'arrivons pas à faire la différence entre les réalités des autres sur lesquels est basé ce que nous avons appris et le but pour lequel nous l'avons appris : nos réalités et nos défis. C'est ce dont il faut

tenir compte si nous voulons tirer profit des expériences des autres à travers leurs écrits, cultures, arts, idéologies, etc.

Conclusion

Selon les manuscrits de Tombouctou, à travers le manuscrit 12343 de la bibliothèque à manuscrits Mama Haidara, la gouvernance, ou même le leadership est quelque chose de sacré qui demande beaucoup de recettes pour qu'elle réussisse. Cela passe inévitablement d'abord par le forgeage d'une personnalité impressionnante, par l'apparence physique et par les comportements physiques et moraux, permettant de gagner la confiance et l'estime des gouvernés. Cette personnalité faciliterait au gouvernant de gérer les affaires de son Etat, ce qui requiert la détermination caractérielle et l'astuce irréprochable. La réussite de cette gestion dépend de la prudence qui est la quintessence de la gestion des humains à caractères difficilement maîtrisables et compréhensibles. Cette prudence ne doit pas épargner l'entourage personnel et intime du gouvernant avant de s'incruster dans la relation entre le gouvernant et les gouvernés. La garantie de la prudence en gestion des affaires de l'Etat repose obligatoirement sur la justice, et la détermination qui accompagnent son exécution. Tous ces paramètres sont scellés par la garantie d'avoir des forces armées composées des généraux expérimentés, des espions astucieux et des soldats aguerris et motivés. Cela permettrait au gouvernant de protéger le territoire de son Etat, de sécuriser son pouvoir, et d'avoir ascendance sur l'ennemi sur tous les plans. Ces instructions pourraient être sources d'inspiration dans un contexte différent comme le nôtre en Afrique. Les tares qui gangrènent la gouvernance en Afrique aujourd'hui peuvent trouver quelques remèdes dans les instructions de ce manuscrit. Il en est de ces tares, l'abus du pouvoir de certains gouvernants contre les populations et leurs opposants, la dilapidation des deniers publics, la négligence de certaines dimensions de développement qui pourrait aboutir à l'écroulement de l'Etat, telle la construction d'une armée forte, la lutte contre la corruption, la médiocrité dans la diplomatie, etc. Pour terminer, ces instructions constituent une source de satisfaction morale pour nos sociétés, car le sentiment d'avoir une base originaire pour se ressourcer et y puiser des solutions aux problèmes de nos Etats, et le sentiment d'appartenir et d'avoir contribué à l'Histoire, à travers le patrimoine ancestral, est motif de satisfaction.

Références bibliographiques

Boumediene Bouzeid (2022), « Imam Mohmmad Ibn ‘Abd al-Karim al-Mughili Historical and Spiritual Path between Algeria and African Countries », in *An OverView on the Biography of Al Imam Mohammed Ben Abdelkrim Alughili (909 Hegira)*. Collective Work, International Conferences of Algiers, ENAG EDITION, p. 7.

Chams al-Dine Aoul Khair (1992), *Al- Dow-ou Lami ‘i*, Beirut, Dar al-Jil.

Cherry Kendra (2023), Understanding Body Language and Facial Expressions. <https://verywellmind.com/understand-body-language-and-facial-expressions-4147228>. 9 aout, 2023. *Coran*, S. 49, V. 12.

Djaafri Ahmed (2022), « The Dialogue of Imam Mohamed Ben Abdelkrim El Mughili (909 hijiri) with the Kings and Lords of West Africa and its impact on the Muslim Conquest Movement in Africa », in *An OverView on the Biography of Al Imam Mohammed Ben Abdelkrim Alughili (909 Hegira) International Conference Collective Work*. Collective Work, International Conferences of Algiers, ENAG EDITION, p. 84.

Karambé Adama (2021), *Approche de la religion sur les devoirs des rois et des souverains de Mubammad b. ‘Abd Al-Katim al-Maghili*. Bamako, ONG SAVAMA-DCI, INNOV EDITONS.

Moqadam Mabrok (2022), « Life and Works of Imam Mohammed Ben Abdelkrim Al-Mughili al-Tilimisani », dans *An Overview on the Biography of Al Imam Mohammed Ben Abdelkrim Alughili (909 Hegira) International Conference Collective Work*. Collective Work, International Conferences of Algiers, ENAG EDITION, p. 22.

Skinner Quentin (2019), Cambridge texts in the history of political thought; Machiavelli: The Prince. Cambridge University Press. www.cambridge.org. 18 aout, 2023.

Sorell Tom (2023), *Leviathan*, Encyclopedia Britannica. <https://www.britannica.com/Leviathan-by-Hobbes>. 9 sept., 2023.

Sobih al-Boukbari, H. 470.

Sobih al-Mouslim, H. 131.

Sobih Ibn Majah, H. 4102.